

On aura donc toujours intérêt à traiter chimiquement, avec un désherbant total non rémanent, avant travail du sol.

Après labour et plantation.

Le sol remué et mélangé recèle une quantité innombrable de graines qui une fois les conditions réunies, humidité et chaleur, vont lever et se développer pour devenir une sérieuse concurrence. On dispose maintenant d'un moyen

simple et efficace, qui consiste à faire un traitement herbicide de pré et post-émergence dans le courant de l'hiver. La plantation reste propre en première année avec un léger réenvahissement en deuxième année. Le coût des produits est très abordable, mais il faut veiller à la bonne compatibilité produit-espèce végétale à installer.

Il ne faut pas oublier que ce traitement préventif est toujours préférable car moins cher, moins

dangereux, moins aléatoire qu'un traitement curatif effectué sur végétation développée.

Enfin, pendant les trois premières années après plantation, on peut également faire des entretiens mécaniques dans les interlignes. Plus tard, il est impératif de les abandonner pour ne pas endommager les racines qui se sont développées en surface.

A.B., G.D.

Le paillage plastique dans les reboisements méditerranéens

par Alain BAILLY*
et Gilbert DROUIN*

Quand on parle de paillage plastique, on sous-entend généralement une utilisation agricole et non forestière. Son action est de contrôler la concurrence herbacée, le stock hydrique du sol, d'élever

la température et ainsi de favoriser la croissance. Le surcoût de cette technique est amorti par une production accrue et parallèlement par une diminution des frais de culture : eau et désherbage.

(diminution des maxima et, surtout, élévation des minima), en contribuant à l'augmentation du système racinaire dans le sol des jeunes plants installés (chevelu plus dense).

Cependant le paillage plastique ne doit pas être utilisé en terrain se ressuyant mal ou peu drainé. L'évaporation de l'eau du sol ne se faisant pas normalement, on risque une asphyxie des racines ou une pourriture du collet.

La maîtrise de la végétation adventice dans les plantations forestières

L'élimination des adventices, concurrentes des arbres pour l'eau, est toujours une action onéreuse mais indispensable durant les premières années. Des entretiens négligés au cours des années qui suivent l'installation provoquent, très souvent, l'anéantissement de la plantation. Il faut se souvenir que l'eau contenue dans le sol est essentielle à la bonne croissance des arbres, et qu'il faut tout faire pour la retenir. Plusieurs techniques peuvent être utilisées :

Le binage manuel ou mécanique : il présente l'avantage d'ameublir le sol autour du plant en rompant la capillarité, mais en même temps il risque d'entraîner des blessures sur les plants.

Le désherbage chimique : cette technique est de plus en plus employée par les forestiers

avertis. Pour sa bonne maîtrise, il exige une bonne connaissance des produits mis sur le marché, de la flore, de la nature du sol et enfin de la date de traitement.

Le paillage plastique : c'est le procédé sans doute le plus efficace pour lutter contre la végétation concurrente et assurer le maintien de l'eau dans le sol en évitant au maximum son évaporation. Il est largement utilisé dans les jeunes plantations en arboriculture fruitière et dans le vignoble.

En plantation forestière les quelques essais de paillage plastique sont positifs tant sur la reprise que sur la croissance des jeunes plants. Outre l'action de lutte contre le tapis herbacé, on observe des actions secondaires très bénéfiques pour les plants forestiers, en jouant un rôle tampon sur la température du sol

Le plastique

Le plastique transparent permet de réchauffer plus vite le sol, mais n'empêche pas la levée des mauvaises herbes, on utilise donc le plastique noir. Ce film souple était auparavant choisi dans une épaisseur de 80 microns et avait une durée de vie de 4 à 5 ans. Pour une raison d'économie l'utilisateur d'aujourd'hui porte son choix de préférence vers une épaisseur de 40 microns en 1,20 m de large. Ce film permet ainsi de recouvrir une bande de 0,70 m à 0,80 m, il coûte environ 12 à 13 F H.T. le kg (prix 1989). Enfin, 50 kg de film plastique donnent une déroulement d'environ 930 mètres.

* Afocel
Quartier Saillans - 26120 Malissard

Le paillage en bande continue

Le paillage plastique en bande exige un sol très bien préparé et dépourvu de tout obstacle (souches, pierres,...). Il est particulièrement conseillé sur les anciennes terres agricoles où la concurrence herbacée est très active. Cette technique est facilement mécanisable, voici la manière de procéder :

1^{re} étape : sur l'axe de la ligne de plantation, passage d'une dent sous-soleuse qui laisse derrière elle une cuvette bordée de deux petits bourrelets, le profil de ce mini-relief artificiel a son importance puisqu'il va permettre aux eaux de pluie, une fois le paillage plastique en place, d'être retenues et de s'écouler précisément à l'emplacement des plants.

2^e étape : plantation classique dans la raie de sous-solage

3^e étape : matérialisation de l'emplacement des plants par la mise en place de morceaux de

canne de Provence fichés dans le sol, à proximité du plant, et dépassant du sol d'une dizaine de centimètres.

4^e étape : mise en place du film plastique à l'aide de la dérouleuse mécanique, puis intervention manuelle immédiatement après pour faire émerger le plant par un trou pratiqué dans la nappe plastique à l'endroit où il forme bosse (présence de la canne de Provence). Par temps chaud, il faut s'empresse de sortir les plants de dessous le film plastique pour écourter leur exposition à une température élevée.

Par exemple : les coûts obtenus à l'hectare sur le chantier de Vauvert (30) pour un écartement de 4 m x 2 m (1250 plants/ha) sont les suivants

- 1 - prix du film plastique 1650 F.
- 2 - heures de tracteur 3 h 30'
- 3 - heures de main d'œuvre 18 h 30'

Le paillage individuel

On dispose, autour de chaque plant, un carré de plastique plus ou moins grand (1 m x 1 m ou 0,60 m x 0,60 m), dont on enterre les bords.

Les coûts pour une surface de plastique par plant : 0,60 m x 0,60 m sont :

- 1 - coût du carré de plastique 0,20 F x 1250 plts/ha 250 F
- 2 - heures de main-d'oeuvre

pour la préparation et la pose de 1250 carrés (25 plants/heure) 50 h

Le paillage plastique individuel est très gourmand en main d'oeuvre. On s'aperçoit que le coût final est aussi plus élevé, toutes sujétions comprises, que le paillage en bande mais il n'assure pas la même prestation. On le réservera seulement dans les endroits où la mécanisation s'avère impossible.

Que peut-on conclure ?

Le paillage plastique représente une mise de fonds importante qui s'ajoute aux frais de plantation, pour cette raison il est de nature à décourager un bon nombre de propriétaires. Cependant, sa principale vertu est d'assurer une très bonne reprise et de garantir la meilleure croissance

au cours des premières années, tout en épargnant des frais d'entretien.

On se gardera bien de le considérer comme un gadget, car en fin de compte, il peut devenir un facteur d'économie.

A.B., G.D.